



De l'obsession de construction comme pratique artistique.

Construction à tout prix, absurdité des comportements humains, course à la performance, aliénation... Immeubles, pyramides, villes, boîtes, cercueils, parfois recouverts d'un glaçage translucide et où l'élément humain est souvent réduit à de minuscules soldats en plastique ou à des fragments de poupées. Ces constructions massives dont le poids de la structure et de la colle frappe au premier coup d'œil ne sont pas sans évoquer d'appétissantes pâtisseries, et pirouettes supplémentaires d'un artiste qui ne manque ni d'humour ni d'humilité, elles sont parfois montées sur roulettes ou flottantes, réminiscences de l'Atlantide, comme lors des Bains d'art annuels à Antibes.



C'est Metropolis dans la répétition et le rythme des formes et dans l'uniformisation, jusque dans les petites pièces bidimensionnelles sortes de mini nécropoles qu'il appelle les Jivaros. Un monde de fourmis ? Une métaphore cruelle de la création artistique ? Mais à l'inverse du Futurisme des débuts du XXe siècle, il n'y a ici nulle glorification du progrès, plutôt seulement l'expression du changement. Tentative désespérée de construire du solide à opposer à la fuite du temps. «Chaque sculpture est un obstacle au temps qui défile» déclare-t-il. Les plages de glycéro comme des intermittences qui en suspendent le déroulement, et qui en même temps en effacent le concret. Les fragments d'objets sont englués dans cette matière lisse et brillante, figeant les cris des têtes de poupées. Pourtant le sens est là, empilé, cloué, collé, visible sous la surface lisse, ou à peine voilé, derrière un panneau, dans un tiroir... Il est l'écho des mondes dont sont issus les éléments constitutifs : la maison, l'atelier, la cuisine et surtout l'enfance. Le sens est là, et l'angoisse aussi, mélange poétique explosif et splendide.

Véronique Champollion, 10 août 2009



Un travail d'assemblage ? C'est à première vue ce qui pourrait constituer la base du travail artistique de Richard Pellegrino. Mais l'élaboration minutieuse d'un ensemble homogène n'est qu'apparence, et ne pourrait résumer la structure complexe de ses différentes pièces. L'appropriation des objets n'est-elle aussi qu'apparence car ceux-ci semblent abandonner leur statut, leur fonction pour s'identifier à l'œuvre et s'intégrer à une véritable composition abstraite.

Les jeux de lignes et de formes prennent le dessus pour évacuer le sens initial des objets prélevés; les oppositions de pleins et de vides, les cavités des séparatrices s'estompent pour constituer un réseau de graphismes subtilement dispersés. Pourquoi cette volonté de disparition à la fois des références formelles et des avatars du montage ? Les «boîtes», comme les nomme Richard Pellegrino, privilégient le sens, la mise en évidence d'une pièce identifiable, le centre d'intérêt incontournable qui donne toute sa signification au travail plastique.

Le choix de cet intrus n'est jamais innocent; il devient l'élément signifiant de tout un ensemble de connotations sociales qui se laissent appréhender dans une lecture immédiate: la solitude, le handicap, la différence sont habilement révélés par les recherches abstraites qui constituent le tissu de l'œuvre. Même si cet élément privilégié s'intègre plastiquement aux «boîtes», les rapports colorés ou les derniers monochromes concourent discrètement à leur mise en évidence et l'exaltation de leur sens n'en ressort que davantage sublimée.

Alain Biancheri

Richard Pellegrino est plasticien. Il est né en 1963 à Antibes. Il travaille et vit aujourd'hui à Biot et Antibes. 11, Rue des Roses, 06410 Biot . Téléphone : 06.63.01.74.50 richardpellegrinoartplast@gmail.com

Expositions individuelles

2009 : «Jivaros et Cie», atelier Piano, Vallauris
2005 : «Instants-volets», galerie Gildo-Pastor, Monaco.
2001 : «Série vitesse et cadences limitées», Atelier 49, Vallauris. 10 œuvres originales format 20 x 20 cm pour l'édition de tête du N°1 de Tôle ondulée.
1998 : «Pour suite», galerie Couleur papier, Nice.
1997 : «Réflexions», brasserie le Saint Barth , Draguignan.
«Les voisins», clinique les Cadrans solaires, Vence.
1992 : «Les anonymes», musée de Saint-Paul de Vence.
1990 : «Sculptures», galerie l'Atelier des arts , Antibes.

Expositions collectives

2009 : «Noir et blanc», galerie Transart Café, Antibes.
Printemps des poètes, galerie Transart Café, Antibes.
2008 : Printemps des poètes, CAC, Les Arcades, Antibes.
«Abstraction», galerie municipale les Bains Douches, Antibes.
2007 : «Revu», chapelle du Bon Pasteur, Draguignan.
2006 : «Bains d'art», Fort Carré, Antibes.
2005 : «Toucher du bois», Espace Miramar, Cannes
2003 : «110 X 10 X 10», Atelier 49, Vallauris.
«Art 7 voit rouge», galerie Art 7, Nice.
1er festival du Peu, Bonson.
2001 : Biennale de l'U.M.A.M, galerie des Ponchettes, Nice.
«32 artistes de l'atelier 49», galerie Art 7, Nice.
2000 : «Shopping au râtelier 49», Atelier 49, Vallauris.

Trophée Goulven, La Garde

«Qu'est l'abstraction devenue ?», galerie du Bosphore, la Seyne/Mer.
1999 : F.Bizieu - R.Pellegrino, Espace Miramar, Cannes.
Art-Jonction, stand Art Mobil, Nice.
1998: Sculptures Goulven - R.Pellegrino, Atelier de peinture, Antibes
Exposition Salle Saint-Esprit, Valbonne.
1997 : «Hommage à Marie-Claude Grün», space Bouchonnerie, Pierrefeu.
«Sculpture sous le soleil d'Antibes 2», Chantier Naval Opéra.
1996 : «14^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens», la Garde
«5^{ème} été contemporain Dracénois», Draguignan
«Horizons extérieurs», Goulven - R.Pellegrino, Six Fours
«Métalliques-polymériques», J ; Casadamont- R.Pellegrino, Atelier de peinture, Antibes.
1995 : «13^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens», La Garde.
«Couleur de pots», F.Brignac - R.Pellegrino, Espace Liberté, Toulon.
1994 : «12^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens», la Garde.
«4^{ème} été contemporain Dracénois», Draguignan.
M.Jacquemin - R.Pellegrino, CAC, Les Arcades, Antibes.
1993 : «La chaise en dérive», Fort Napoléon, La Seyne / Mer.
«11^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens», la Garde.
1992 : «10^{ème} rendez-vous des jeunes plasticiens», la Garde.
«La femme et le bijou», Espace Interrogation, Toulon.
1991 : Lauréat du festival des jeunes talents, Maison des artistes, Cagnes sur mer
C.Mand - R.Pellegrino, Centre International de Grasse.
1988 : Galerie A.O, Antibes.
1987 : «Premier ressort de la créativité, galerie Ravel, Paris.

Cette plaquette, réalisée à l'occasion de l'exposition de Richard Pellegrino à l'Atelier Piano, Vallauris, en octobre 2009, comporte une édition de tête constituée de 20 collages originaux au format 16 x 27 cm signés et numérotés par l'artiste de 1 à 20.



© Éditions stArt et les auteurs. Textes : Alain Biancheri, Véronique Champollion, Cathy Sens-Meyé - Photographies : Richard Pellegrino - Conception et maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier



6 rue de France, 06000, Nice
Imprimeur : Imprimix, Nice

ISBN : 2-913222-69-2 Dépôt légal : oct. 2009



Richard
PELLEGRINO

Jivaros et Cie...



Richard Pellegrino récupère, accumule, amalgame, déforme, transpose et se fait l'interprète de nos objets abandonnés. Nous comptons sur lui pour nous faire partager un monde farceur, ludique et coloré mais depuis quelques temps il semble que le temps du jeu soit révolu, il souhaite nous faire partager un monde de visages, uniformes à défaut d'être tendres, un monde réducteur de têtes, noyées dans la masse monochrome de boîtes carrées ou rectangulaires

Ce qui subsiste d'humanité est lié dans un même cri, il ne reste que l'angoisse commune à partager. Nous voyagerons tous sur le radeau de la Méduse pour arriver en pays JIVARO... Cathy, 2007.



S'éloigner de la cacophonie égotiste, des paroles qui nous enferment à l'enclos de leurs maux. Ne garder que le jeu. Le débarrasser du désir de puissance. Rejeter la maîtrise pour épurer encore. Choisir de regarder et de toucher les matières, les formes et les couleurs. Comme on regarde passer les nuages, allongés sur le dos dans l'herbe vivante : pas d'artifice et quelques correspondances. Se laisser porter. Chercher la bienveillance.

Cathy pour Richard, Avril 2009.

